

« La saga des Conti »

Histoire d'une lutte ouvrière

Venez voir un film passionnant et exemplaire !



**Suivi d'un débat en présence de
Xavier Mathieu, porte-parole des Conti, délégué CGT**

Dimanche 16 juin 2013, 18 h 00

Maison de quartier sous-gare, Av. Dapples 50, 1006 Lausanne

Entrée libre et gratuite !

La lutte des Conti, commencée en mars 2009, a fait reculer une multinationale. Elle a imposé à un patron de combat des concessions importantes. Elle continue sur le terrain juridique.

Contrairement au discours médiatique convenu, l'action des Conti n'est pas un combat du passé industriel, un chant du cygne. Elle est un exemple pour le présent et l'avenir. Elle nous dit dans quel esprit et avec quelle volonté il faut mener l'action. Elle illustre ce que doit être un syndicalisme combatif et efficace.

Le 11 mars 2009, les 1120 salariés de l'usine « Continental » reçoivent leur lettre de licenciement. En 2007, contre une promesse de maintien de l'emploi jusqu'en 2012, les Conti ont consenti d'importants sacrifices, des baisses des salaires et des dégradations des conditions de travail. C'est dans ce contexte que les ouvriers de l'usine de Clairoux apprennent que la production sera délocalisée en Roumanie. Les 17 millions de bénéfices que Continental AG tire de leur exploitation ne suffisent pas aux actionnaires qui veulent du 15 % minimum de retour sur investissement.

Les Conti décident de se battre sur tous les terrains, y compris le juridique. La stratégie principale va être celle du nombre. Tous solidaires, les Conti occupent le pavé. Quand le dialogue leur est refusé, ils investissent la sous-préfecture de Compiègne, se rendent massive-

ment sur le site de production de Sarreguemines, participent à la manifestation des ouvriers allemands de Continental AG à Hanovre.

La mobilisation est animée par un Comité de lutte élu par la base. Le collectif ouvrier négocie directement avec le patron. Un syndicalisme exemplaire s'affirme. Avec lui, des militants comme le délégué CGT, Xavier Mathieu, s'imposent sur le front médiatique. Roland Szpirko, ancien de la lutte de Chausson, militant de Lutte Ouvrière, joue un rôle déterminant dans l'organisation de la lutte. Les Conti construisent une mobilisation exemplaire et prennent la parole.

La pression qu'ils exercent, leur capacité à incarner la colère, la revendication, l'espérance de centaines de milliers de salarié-e-s font finalement plier Continental AG. Ils arrachent 50'000 euros de prime de départ par salarié et un congé de reclassement de 24 mois. Malgré l'acharnement de l'Etat et de l'appareil judiciaire contre quelques ouvriers, dont Xavier Mathieu qui en a subi particulièrement la hargne, la répression est bloquée.

Des Conti, nous pouvons apprendre beaucoup. La détermination, la capacité stratégique, la combinaison des divers moyens d'action, la capacité et la volonté d'agir sur le long terme, la capacité aussi d'espérer et de vivre ensemble une belle aventure humaine. En somme, le syndicalisme vrai.